



Paroisse Saint Jean le Théologien

Canon
Saint André de Crête

MERCREDI
DE LA PREMIÈRE SEMAINE
DU GRAND CARÊME

OFFICE DES COMPLIES



PREMIERE ODE

HIRMOS

*Le Seigneur s'est fait mon aide
et mon protecteur pour mon salut :
c'est mon Dieu et je publierai Sa gloire.
Il est le Dieu de nos pères
et j'exalterai Sa grandeur,
car Il a fait éclater Sa gloire.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Dès ma jeunesse, ô mon Sauveur, j'ai répudié Tes commandements. Voué entièrement aux passions, j'ai passé ma vie dans l'indolence. Aussi je m'écrie : ô mon Sauveur, avant la fin de ma vie, sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Gisant sur le seuil de Ta demeure, ne me rejette pas, au déclin de mes jours, ô mon Sauveur, dans les abîmes des enfers, comme un être stérile, mais, dans Ta bonté, accorde-moi, avant ma fin, la rémission de mes péchés, ô Toi qui es l'Ami des hommes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Après avoir dissipé, dans les dérèglements, le patrimoine de mon âme, je me sens dépourvu des fruits de la piété, et, tourmenté par la faim, je m'écrie : « Père des miséricordes, viens à moi et fais-moi miséricorde ».

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Devenu la proie de mes mauvaises pensées, comme d'autant de voleurs, je suis, maintenant, percé de leurs coups et couvert de blessures. Incline-Toi vers moi, Christ Sauveur, et daigne me guérir

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le prêtre, m'ayant aperçu de loin, passa outre ; le lévite, m'ayant vu dépouillé et souffrant, s'est détourné de moi. Mais Toi, Jésus, né de Marie, arrête-Toi et prends pitié de moi.

Sainte mère Marie, prie Dieu pour nous.

Accorde-moi ta grâce céleste, afin que je puisse éviter les ténèbres des passions et chanter les glorieux faits de ta vie, ô bienheureuse Marie.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité supersubstantielle et adorable dans Ton Unité, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'écrase, et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes du repentir.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et soutien de ceux qui te glorifient, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'accable, et, Reine sans tache, accueille le tribut de ma pénitence.

DEUXIEME ODE

HIRMOS

*Cieux, prêtez l'oreille,
car je vais parler et chanter des hymnes au Christ
qui S'est incarné dans le sein de la Vierge.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

A l'instar de David, j'ai failli et je me suis vautré dans la concupiscence : par mes larmes, ô Sauveur, purifie-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je n'ai ni larme, ni repentir, ni componction, mais Toi, ô Sauveur, Toi qui es mon Dieu, donne-les moi, à moi qui suis Ta créature

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai perdu ma beauté primitive et ma dignité, et maintenant je me trouve nu et couvert de honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Désormais, ne ferme pas Ta porte devant moi, Seigneur, mais daigne l'ouvrir aux élans de ma pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Prête l'oreille aux gémissements de mon âme, accepte les larmes que mes yeux répandent, Seigneur, et sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Toi qui veux que tous soient sauvés, ô Ami des hommes, rappelle-moi dans Ta bonté et accueille-moi, moi qui suis repentant.

Très sainte Mère de Dieu, sauve nous.

Toute pure Vierge, Mère de Dieu, toi qui seule es glorifiée, intercède pour notre salut.

HIRMOS

*Voyez, voyez que je suis Dieu,
Celui qui, jadis, au désert, a fait pleuvoir la manne
et jaillir l'eau du rocher en faveur de Mon peuple,
par Ma seule droite et par Ma puissance.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

« Voyez, voyez que Je suis Dieu ». Entends-tu, ô mon âme, la Voix du Seigneur qui te crie : « Détourne-toi de ton iniquité habituelle et crains le Juge incorruptible ! ».

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

A qui t'es-tu rendue semblable, âme chargée de péchés, si ce n'est à l'antique Caïn et à Lamech lui-même ? Car tu as lapidé ton corps et tué ton intelligence par tes méfaits et par tes convoitises insensées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Te détournant de tous ceux qui vécurent avant la Loi, ô mon âme, tu n'as pris pour modèle ni Seth, ni Enos, ni le juste Enoch, pour être enlevée au ciel comme il le fut, ni le saint patriarche Noé, et te voilà dépourvue de la vie des justes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

N'as-tu pas provoqué à toi seule, ô mon âme, le déluge de ton Dieu, en submergeant ta chair, comme la terre le fut jadis, de l'iniquité de tes œuvres et de ta vie, au point de rester en dehors de l'Arche du salut ?

Sainte mère Marie, prie Dieu pour nous.

Fervente et guidée par ton amour, tu t'es élancée vers le Christ, loin des routes battues par le péché, et, devenue l'hôte du désert, tu y as pratiqué les divins Commandements.

Gloire au Père et au Fils et au Saint esprit.

Trinité, pur éclat de l'indivisible Unité, accueille-moi, moi qui suis pénitent, sauve la créature pécheresse que je suis, ne me repousse pas, mais, en me pardonnant, délivre-moi du feu de la passion.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Toute pure Reine, Mère de Dieu, tu es l'espoir de ceux qui ont recours à toi, tu es l'abri de ceux qui sont dans la tourmente ; rends-moi propice, par tes prières, ton Créateur et ton Fils.

TROISIEME ODE

HIRMOS

*Affermis mon cœur ébranlé, Seigneur,
sur la pierre de Tes commandements,
car Tu es le seul Saint et le seul Seigneur.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Tu n'as pas, ô mon âme, dans ta misère, hérité de la bénédiction de Sem, et tu n'as pas eu, comme Japhet, une large part dans les lieux de repos.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Déserte Haran, ô mon âme, déserte cette terre du péché, et viens habiter le sol d'où jaillit une vie incorruptible et qui est devenu l'héritage d'Abraham.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Ne sais-tu pas, ô mon âme, que, quittant jadis le pays de ses pères, Abraham s'exila ? Imite donc sa résolution.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

S'étant, sous le chêne de Mambré, montré hospitalier envers les anges, le patriarche, au déclin de sa vie, vit l'accomplissement de la Promesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu n'ignore pas, ô âme désolée, le nouveau sacrifice d'Isaac, mystérieusement offert en holocauste au Seigneur : hâte-toi d'imiter son exemple.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu sais, ô mon âme, qu'Ismaël fut expulsé de la demeure paternelle comme fils de l'esclave. Sois sobre et garde-toi d'encourir le même sort par tes dérèglements.

Sainte mère Marie, prie Dieu pour nous.

Un déluge de péchés m'inonde à flots redoublés, ô sainte mère. Retire-moi de la tourmente et guide-moi vers le port de la sainte pénitence.

Sainte mère Marie, prie Dieu pour nous.

Ta prière d'intercession, ô sainte mère Marie, dirige-la maintenant vers la tendresse de la Vierge toute pure, m'ouvrant ainsi la route qui conduit à Dieu.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité unique et incréée, Substance éternelle glorifiée dans la Trinité des Personnes, sauve-nous, nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tu as, ô Mère de Dieu, enfanté virginalement le Fils engendré avant tous les siècles par le Père sans commencement, et, miracle sans pareil, tu es demeurée Vierge, allaitant le Fruit de ton sein.

QUATRIEME ODE

HIRMOS

*Le prophète, instruit de Ton avènement, Seigneur,
ainsi que de Ta naissance virginale
et de Ta manifestation aux hommes,
fut saisi de terreur.*

*Aussi s'est-il écrié : « J'ai entendu le bruit de Tes pas et j'ai été saisi d'effroi ».
Gloire à Ta puissance, Seigneur !*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Mon corps est souillé, mon esprit est contaminé, je suis couvert d'ulcères ; mais Toi, ô Christ, Médecin suprême de nos âmes, guéris-moi par la pénitence et purifie-moi, ô mon Sauveur, afin que je recouvre la blancheur et l'éclat de la neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as immolé sur la Croix, ô Verbe, Ton Corps et Ton Sang pour nous tous. Ton Corps pour me renouveler, Ton Sang pour me purifier ; et Tu as rendu Ton Esprit pour me rapprocher de Ton Père.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as opéré le Salut au milieu de la terre, ô Créateur, afin que nous soyons sauvés. Tu fus cloué à l'arbre de douleurs et, aussitôt, l'Eden, jusque là inaccessible, se rouvrit. C'est pourquoi le ciel et la terre et toute la création et la foule des nations rachetées T'adorent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Que le Sang et l'Eau sortis de Ton côté soient pour moi la piscine du Baptême et le breuvage de la Rédemption, afin que, purifié doublement, je puise, ô Verbe, dans Tes Paroles vivifiantes l'Onction sainte et que j'étanche ma soif.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

L'Eglise possède comme coupe Ton côté percé de la lance, d'où jaillit pour nous la double Source de la Rédemption et de la Connaissance, à l'image de l'Ancien et du Nouveau Testament, réunis en un seul, ô notre Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je me vois hors du palais nuptial, banni loin des noces de l'Agneau et chassé de la Cène mystique. Ma lampe s'est éteinte par manque d'huile, et, pendant que je dormais, les portes de la salle du festin se sont fermées, le repas a été consommé, et moi chassé et chargé des liens.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Je Te confesse et je T'adore, indivisible Substance en trois Personnes distinctes, Divinité dont le Règne et le Trône sont Un. Je T'offre le cantique solennel et divin qui retentit au plus haut des cieux en accents trois fois répétés.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, et tu gardes ta virginité, et tu demeures toujours vierge de nature, car Celui qui est né de toi régénère les lois de la nature. C'est pourquoi un sein virginal porte son Fruit au gré de Celui qui modifie l'ordre et les lois de la création.

CINQUIEME ODE

HIRMOS

*Veillant dans une nuit profonde,
je T'invoque, Seigneur miséricordieux :
éclaire-moi et guide-moi sur la voie de Tes commandements
et enseigne-moi, ô mon Sauveur, à faire Ta volonté.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Endurci intérieurement sous la main du cruel pharaon, me voilà, Seigneur, devenu semblable d'âme et de corps à Janès et à Mambres, et je succombe sous mon fardeau. Aussi, hâte-Toi, ô mon Sauveur, et viens à mon aide.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Mon intelligence s'est abaissé jusqu'à la fange : lave-moi, Maître, en m'inondant de mes larmes, et, je T'en supplie, fais que le vêtement de ma chair resplendisse d'une blancheur de neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Pour peu que j'examine, ô Sauveur, le tissu de mes actions, je reconnais que j'ai surpassé tous les hommes en perversité, car j'ai péché consciemment et non par ignorance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

A Ta créature, fais grâce, Seigneur, fais grâce, car j'ai péché. Pardonne-moi, car Toi Seul es pur par essence, et, en dehors de Toi, nul n'est exempt de souillures.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu es Dieu, et c'est pour moi que Tu as revêtu ma nature humaine, multipliant les miracles, guérissant les lépreux, redressant les paralytiques et faisant tarir un flux de sang par le seul contact de la frange de Ta tunique

Sainte mère Marie, prie Dieu pour nous.

Franchissant les eaux du Jourdain, tu as atteint le repos après avoir secoué le joug des voluptés charnelles. Délivre-nous en aussi, ô sainte, par tes prières.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Nous T'adorons, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint Esprit, Substance unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

C'est à toi, vierge immaculée et sainte Mère de Dieu, que le Créateur des siècles emprunta notre chair fragile, S'unissant ainsi intimement à la nature humaine.

SIXIEME ODE

HIRMOS

*J'ai crié de tout mon cœur
vers le Dieu de miséricorde,
et Il m'a exaucé,
ramenant à Lui ma vie en la tirant du fond des enfers
et du gouffre de la corruption.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Lève-toi et combats les passions de la chair, comme autrefois Josué combattit Amalec, et terrasse les pensées séductrices, ces nouveaux Gabaonites.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Traverse le fleuve rapide du temps, ô mon âme, comme le fit jadis l'Arche d'Alliance, et prends possession, selon la Volonté de Dieu, de cette terre désirée et promise.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Sauve-moi, Sauveur, comme Tu as sauvé Pierre lorsqu'il T'invoqua sur les eaux. Etends Ton bras et arrache-moi à la bête furieuse et retire-moi de l'abîme du péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

C'est en Toi que je vois le refuge, Maître et Seigneur Jésus Christ ; aussi, de Ton sanctuaire, arrache-moi du fond de l'abîme de mes péchés et délivre-moi du désespoir.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Je suis la Trinité unique, indivisible, mais distincte quant aux Personnes et Une dans la Nature : le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Ton sein a enfanté un Dieu revêtu de notre nature, ô Mère de Dieu ; aussi, prie-Le, Lui le Créateur de l'univers, afin que, par ton intercession, nous soyons justifiés.

KONDAKION (TON 6)

*Mon âme, ô mon âme, tu sommeilles, réveille-toi !
Car le terme est proche
et le trouble qui va te saisir est imminent ;
laisse là ta torpeur,
afin que le Christ Dieu te fasse miséricorde,
Lui qui est partout présent et qui remplit toutes choses.*

SEPTIEME ODE

HIRMOS

*Nous avons péché et transgressé et commis l'injustice devant Toi.
Nous n'avons ni gardé, ni pratiqué Tes préceptes,
cependant, à la fin, ne nous rejette pas,
ô Dieu de nos pères.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Tu as de ton plein gré, o mon âme, accumulé les transgressions de Manassé et tu t'es fait gloire de tes offenses. Aussi, hâte-toi d'embrasser sa pénitence et avive en toi le repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Hélas, ô mon âme, à force d'impuretés, tu t'es assimilée à Achab ! Te voilà devenue le réceptacle des impuretés de la chair et le vase méprisable des passions ; mais cesse d'imiter cet impie et confesse à Dieu tes misères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le Ciel est fermé pour toi, ô mon âme, et la famine envoyée par Dieu t'a frappée, comme elle frappa Achab, indocile aux paroles du prophète Elie. Imiter plutôt la veuve de Sarepta subvenant à la subsistance du juste.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Autrefois Elie consuma par le feu deux fois cinquante personnes envoyées par Achazia, de même qu'il avait fait périr, pour confondre Achab, les prophètes de Jézabel. Détourne-toi, ô mon âme, de ce double et funeste modèle et recueille tes forces.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et une de Nature ; triple Lumière en Son Unité, trois fois Sainte, adorée comme un seul Dieu ; Trinité divine ! Adore, ô mon âme, la Source de la Vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui donnas le jour à l'une des Personnes de l'indivisible Trinité, ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi, à nous, les habitants de la terre, l'entrée des célestes demeures.

HUITIEME ODE

HIRMOS

*Que tout souffle et que toute la création
chantent, bénissent et exaltent dans tous les siècles
Celui que les puissances célestes glorifient
et que les chérubins et les séraphins servent en tremblant.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Juge équitable et Sauveur, aie pitié de moi, délivre-moi du feu et des tourments que, en toute justice, je mérite, en m'accordant, avant ma fin, la vertu et la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Comme le larron, je crie vers Toi : souviens-Toi de moi. Comme Pierre, je pleure amèrement. Comme le publicain, je dis en gémissant : ô Dieu, sois-moi propice. Comme la pécheresse, je verse des larmes. Accueille mes sanglots comme Tu accueillis, jadis, ceux de la cananéenne.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Guéris, ô Sauveur, les ulcères de mon âme misérable. Applique-moi, Toi qui es mon unique Médecin, le pansement d'huile et de vin, en m'accordant les œuvres de la pénitence et les larmes de la contrition.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

A l'exemple de la cananéenne, je crie vers le Fils de David : « Aie pitié de moi » ! Je touche, comme l'hémorroïsse, le pan de Ta tunique, et je pleure, comme Marthe et Marie pleuraient leur frère Lazare.

Bénissons le Père et le Fils et le Saint Esprit.

Père éternel, Fils co-éternel, Esprit de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe-Dieu, Verbe du Père éternel, Esprit de Vie et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô bienheureuse Mère de Dieu. Aussi, est-ce en toute équité que nous t'appelons ainsi.

NEUVIEME ODE

HIRMOS

*Virginalement conçu,
le divin Fruit d'une Mère inépousée demeure inexplicable,
car Il fut engendré sans corruption
et ce Dieu naissant renouvelle la nature humaine.
C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte et te proclame
en toute justice comme Fiancée et Mère de Dieu.*

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Le Christ, Verbe de Dieu, évangélisait jadis les pauvres, guérissant toutes les maladies. Il guérissait les infirmes, mangeait avec les publicains, parlait avec les pécheurs, et, ayant seulement touché de Sa main la fille de Jaïre, Il rappela son âme déjà envolée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le publicain fit son salut, la pécheresse devint chaste, cependant que le pharisien, empli d'orgueil, subissait la damnation. C'est que le premier s'écriait : « Sois-moi propice ! », la seconde « Aie pitié de moi ! », mais le dernier, plein d'orgueil, disait : « O Dieu, je Te rends grâce ».

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Zachée était publicain et obtint cependant le salut. Simon, le pharisien, se scandalisait quand la pécheresse obtenait la rémission de tous ses péchés de la part de Celui qui, ici-bas, a le pouvoir de remettre les péchés. Hâte-toi donc, ô mon âme, de rendre le Christ propice à tes misères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu n'as pas imité, ô ma pauvre âme, cette pécheresse qui, prenant un vase d'albâtre empli de parfum, en répandit le contenu, en pleurant, sur les pieds du Seigneur. C'était les pieds de Celui qui déchira pour elle la cédule de ses péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu sais, ô mon âme, que les cités témoins de la Prédication évangélique du Christ furent maudites. Crains leur exemple, afin que cela ne t'arrive pas, car le Maître, les ayant abaissées au niveau de Sodome, les fit descendre jusqu'aux enfers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Fuis le désespoir, ô mon âme, car il plonge dans la perdition. Médite plutôt sur la foi de la cananéenne, dont la fille fut guérie par une simple parole de Dieu ! Crie, du fond de l'abîme : « Fils de David, sauve-moi ! », comme la cananéenne le cria au Christ.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi le Saint Esprit, dans la Trinité consubstantielle, unité en trois Personnes, comme Lumière de lumière et Source de Vie, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de ses adversaires, en écrasant toutes tentations et en l'emportant sur ses ennemis et en gouvernant ceux qui lui obéissent.

Saint père André, prie Dieu pour nous.

André, pasteur de Crète, père trois fois bienheureux, intercède sans répit pour ceux qui, avec foi, chantent ton divin canon, afin que soient délivrés de toute pensée perverse, de toute affliction et de tout péché, ceux qui vénèrent ta mémoire éternelle.

CATAVASIA

*Virginalement conçu,
le divin Fruit d'une Mère inépousée demeure inexplicable,
car Il fut engendré sans corruption
et ce Dieu naissant renouvelle la nature humaine.
C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte
et te proclame en toute justice comme Fiancée et Mère de Dieu.*